

[Texte]

structural adjustment program, but you do not know what would have happened without the structural adjustment program. What I am saying is in fact we do know what has happened without a structural adjustment program because there are quite a lot of countries that have tried to make the adjustment without a structural adjustment program—and I have mentioned Guyana—and the results have been much worse.

• 1145

In terms of the other important points, one point has been made that the length of the transition period, the length of the adjustment that is necessary to adapt to an external shock, is quite important. In other words, once again in the case of that economy where the price of copper has decreased to one-third, if you have to adapt within six months to a decrease in income from \$600 to \$200, you are going to create enormous distortions, poverty, and suffering in your economy. If you can make the adjustment over three years it will be much easier to take. You will still be much poorer after the adjustment, but you will have had a longer period during which you can adapt to the changes.

The length of that adjustment period depends essentially on the amount of foreign savings you can use through that period. Instead of going from \$600 per head to \$200 in six months, after six months you will have declined from \$600 to \$500. But since your economy produces only \$200, you have to get the additional \$300 from somewhere, and that is foreign savings. To the extent you get foreign flows into your economy you can afford to live at a higher level than what you produce, for a while. So it is quite correct, as has been mentioned, that if external donors will support the adjustment programs more, then it will be easier to adjust and you will not create these pockets of sudden poverty that you get if you get a swift adjustment program. So there is clearly an important role for foreign donors in social adjustment.

The next point is that in programs of social adjustment that basically involve macro-economic policies the governments usually let the chips fall where they may, and the poor are less able to defend themselves than the richer parts of the population. In my view, and I have indicated that before, structural adjustment programs must be accompanied by social impact programs to give a more human face to structural adjustment and to permit the poorer classes of society to resist better the transition period.

In fact, if you look at what CIDA does, for instance, whenever we use money for program lending, a line of credit for instance, where we give fertilizer to an

[Traduction]

mais on ne sait pas ce qui serait arrivé si on ne l'avait pas appliqué. Or, j'affirme que nous savons en fait ce qui s'est passé en l'absence de programme d'ajustement structurel, car il y a un bon nombre de pays qui ont essayé de s'en sortir sans appliquer de programme de ce genre, notamment la Guyane, et les résultats ont été bien pires.

Pour ce qui est des autres points importants, on a signalé que la durée de la période de transition, c'est-à-dire le temps nécessaire pour s'adapter à un choc extérieur, a une grande importance. Autrement dit, si l'on prend de nouveau l'exemple de l'économie qui a souffert de la chute des deux tiers du prix du cuivre, si le revenu par habitant est passé de 600\$ à 200\$ et si l'on doit s'y adapter en six mois, il s'en suivra d'énormes distorsions, de la pauvreté et de la misère. Par contre, ce sera beaucoup plus facile si la période d'adaptation est de trois ans. Les gens seront quand même beaucoup plus pauvres aux termes de cette période, mais au moins ils auront bénéficié d'une plus longue période pour s'adapter aux changements.

La durée de cette période d'adaptation dépend essentiellement du montant de l'épargne étrangère que l'on peut mettre à contribution pendant cette période. Au lieu de passer de 600\$ à 200\$ par habitant en six mois, le revenu par habitant pourrait passer de 600\$ à 500\$ après six mois. Mais étant donné que l'économie ne produit que 200\$, le manque à gagner de 300\$ devra provenir d'ailleurs, c'est-à-dire de l'épargne étrangère. Dans la mesure où l'on peut obtenir un apport d'argent étranger dans l'économie, on peut se permettre de vivre au-dessus de ses moyens pendant un certain temps. Il est donc tout à fait vrai, comme quelqu'un l'a mentionné, que si les donateurs étrangers appuyaient davantage les programmes d'adaptation, il serait plus facile de s'adapter et l'on ne créerait pas subitement des zones de pauvreté comme c'est le cas lorsque l'on applique un programme d'adaptation accélérée. Les donateurs étrangers ont donc clairement un rôle important à jouer pour ce qui est de l'adaptation sociale.

Le point suivant que je voudrais aborder, c'est que dans les programmes d'adaptation sociale, essentiellement fondés sur des politiques macro-économiques, les gouvernements ne se soucient habituellement pas des effets secondaires de leurs programmes; or, les pauvres sont moins en mesure de se défendre que les riches. À mon avis, et ce n'est pas la première fois que je le dis, les programmes d'ajustement structurel doivent être accompagnés de mesures sociales afin d'en atténuer l'impact et de permettre aux classes défavorisées de la société de mieux résister au cours de la période de transition.

En fait, c'est justement ce que fait l'ACDI, par exemple lorsque nous affectons des fonds à un programme de prêts, notamment une marge de crédit. Lorsque nous